

COCAÏNE

La cocaïne est extrait de la feuille de la plante le cocaïer et sa consommation est alors devenue populaire. À l'époque précolombienne, on mâchait les feuilles de coca pour augmenter la force et la vigueur.

En 1886, un pharmacien a créé la fameuse boisson Coca-Cola qui contenait de la cocaïne. Cependant en 1906, la cocaïne fut remplacée par la caféine en raison des dangers d'abus de la cocaïne.

La feuille de coca ne contient que 1% de cocaïne.

Produits : Feuille de coca (drogue légère),

Pâte de coca (obtenu par extraction de la feuille),

Cocaïne sel (goût amer et effet anesthésiant local, la forme la plus répandue dans la rue, Souvent mélangée avec différents diluants, Les concentrations varient entre 15 et 80 %)

Cocaïne base (Poudre de chlorhydrate de cocaïne libérée de son sel, très volatil et peut être inhalée, 2 formes de cocaïne base : la freebase et le crack obtenu par réactions chimiques.)

Argotisme : Cocaïne sel (Coke, Snow, C, Dame blanche, Coco)
Cocaïne base (Crack, Rock, Freebase)

Absorption :

	Début d'action	Durée de l'effet
Cocaïne sel; intraveineuse	15-30 sec.	30-45 min.
Cocaïne sel prisee (sniffée)	3-5 min.	60-90 min.
Cocaïne base (Freebase, Crack)	5-8 sec.	15-20 min.

Effets à court terme : Sur le système nerveux central : sensation euphorique, de bien-être, d'énergie, d'omnipotence, de grandeur, hypervigilance, diminution de l'appétit, dilatation des pupilles

Cardiovasculaire : augmentation du rythme cardiaque et de la tension artérielle

Respiratoire : augmentation du rythme respiratoire

Autres : Bouche sèche, sudation abondante (augmentation de la température corporelle)

Effets à long terme : Agitation, anxiété, irritabilité extrême, insomnie, *psychose*, formication (sensation de picotement de fourmis sous la peau), perte de poids, problèmes sexuels, problèmes cardiaques

Dépendances : Dépendance psychologique : cocaïne entraîne à plus grande dépendance psychologique qui se traduit par un désir incontrôlable de consommer (« craving »).

Dépendance physique : Les manifestations physiques du syndrome de sevrage ne sont pas toujours observables chez les cocaïnomanes.

De fortes doses peuvent entraîner une agitation psychomotrice intense accompagnée d'idées délirantes, des tremblements, des hallucinations, des spasmes musculaires, des douleurs ou des pressions dans la poitrine, de la fièvre et des convulsions.

Lors de l'arrêt de la consommation, une phase de dépression suit. Le consommateur est souvent tenté de combattre cette période en consommant à nouveau de la cocaïne

La surdose peut entraîner la mort par arrêt cardiaque ou par arrêt respiratoire.

Le freebase et le crack sont plus intenses que la cocaïne elle-même. Il y a des flashes visuels qui apparaissent, une excitation profonde et extrême est ressentie. Prendre ces substances rend encore plus « parano » que la coke et ça peut amener vers un *état psychotique*.

La cocaïne peut être détectable dans l'urine environ de 2 à 6 jours.

Dans le sang, la cocaïne est décelable de 6 à 12 heures si c'est un usage occasionnel et jusqu'à 48 heures pour un usage prolongé.